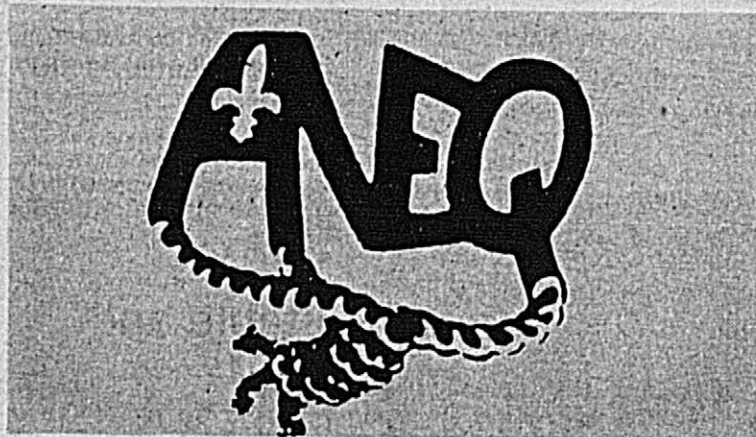


L'ANEQ leur retire sa confiance "parce qu'ils ne représentent pas la volonté des étudiants"

L'exécutif de l'ANEQ démissionne

"Une ANEQ pour les étudiants et non pour le PCO"



par Denis Gascon

Tous les membres de l'exécutif de l'ANEQ sauf le secrétaire-général Jacques Beaupré ont été forcés de remettre leur démission au Conseil Central samedi suite à une sévère motion de non-confiance dénonçant leurs prises de position unilatérales, leur manque de consultation avec la base étudiante et leur fonctionnement autonome.

Les membres concernés,

André Rémillard, secrétaire aux affaires extérieures, Jean Latraverse, trésorier, et André Chabot, secrétaire à l'information tous affiliés de près au Parti Communiste Ouvrier (m-l), se sont vus destitués par un fort vote majoritaire des associations consultées en conseil régional: 15 pour, 8 contre et trois abstentions. Seule la région du Saguenay-Lac St-Jean a voté unanimement contre, les autres étant majoritairement en faveur.

La motion, présentée par la région de Québec II a y 2 semaines et activement appuyée par le nouveau secrétaire-général Jacques Beaupré blâmait les trois membres de l'exécutif pour la non-représentativité de leurs politiques.

Un "attendu que" accusait l'exécutif de ne pas tenir compte des associations locales et des Conseils Régionaux quand ceux-ci étaient dissidents de la "ligne" de l'exécutif. La motion critiquait aussi l'incapacité de l'exécutif à concilier les différents courants au sein de l'association et son dénigrement, son rejet même, de tous les membres non partisans de leur opinions politiques. Elle mentionne enfin l'échec de rapprochement avec le RAEU et dénonce avec dureté le Québec Étudiant comme un journal qui "réflète les opinions de l'exécutif plutôt que celles des étudiants."

On avait d'ailleurs noté que le journal national censurait les articles dissidents, notamment un tout récent qui analysait de façon critique la campagne des prêts et bourses. On réproche aussi le Québec étudiant spécial sur les prêts et bourses, trop axée selon certains sur des attaques continues contre le "PQ parti bourgeois" (un slogan cher au PCO).

La crise, la première de taille à frapper l'ANEQ depuis l'expulsion du PCC(ml) en 1976, apparaît déjà comme une remise en question fondamentale du fonctionnement de l'association. Bien qu'elle ne porte pas la même profondeur de signification que celle de 1976, elle questionne à nouveau toute la place des groupes de gauche dans l'association et leur rôle.

Les personnes devant remplacer les trois officiers démis seront élues au XI^e congrès en avril. Et pour assurer l'intérim, le Conseil Central a délégué certaines responsabilités à 4 membres du CC: Rémi Fraser de Rivière-du-Loup, Jules Pruneau de Chicoutimi et, à la surprise générale, deux membres universitaires, André Paquet de Laval et Paule Duchesne de l'UQAC. Entretemps, l'ANEQ s'efforcera de fonctionner adéquatement par le biais des conseils régionaux et des associations locales.

Grèves à l'U de M:

Au tour de la psychologie

par Max Adrien

Les 500 étudiants du département de psychologie de l'Université de Montréal, en grève générale illimitée depuis le 29 février, occupent toujours les locaux de leur faculté pour protester contre le contingentement imposé au niveau de la maîtrise, et forcer l'Administration à réviser leur programme de formation actuel.

Les étudiants revendiquent un nouveau programme d'études axé sur les véritables problèmes de la population et qui répartirait adéquatement leurs intérêts de recherche (section Appliquée) à une formation pratique intensive (section appliquée). Le programme de formation au niveau du Baccalauréat actuel, repose essentiellement sur la

théorie.

"Ce décalage aberrant entre théorie et pratique existe déjà depuis plusieurs années," affirme Ginette Sauvé, présidente de l'Association des étudiants de psychologie, "et l'Université de Montréal continue à former des psychologues qui débouchent sur le marché du travail sans avoir acquis les compétences nécessaires à une véritable pratique professionnelle." Le programme actuellement en vigueur ne comprend que 135 heures de stages pratiques, concentrées exclusivement pendant les deux années de maîtrise. C'est nettement insuffisant."

Les étudiants affirment en outre que la Corporation des Professionnels du Québec, alertée par ces lacunes dans

la formation des universitaires, a récemment entériné un projet de loi visant à modifier ses critères d'admission: dorénavant, les étudiants-psychologues devront avoir effectué 675 heures de stages avant d'être admis au sein de la Corporation.

Aussi, Melle Sauvé estime qu'une restructuration complète du programme de psychologie est nécessaire. "Nous voudrions obtenir un programme d'études échelonné sur 4 ans et demi, et qui comprendrait 3 axes de développement essentiels: le savoir-être (l'épanouissement personnel du psychologue) et le savoir-faire (la pratique professionnelle). Ce nouveau programme, englobant le Baccalauréat et la maîtrise, correspondrait

6000 étudiants marchent pour le "oui"

par Brigitte Théodore

La manifestation organisée par le MéOul, jeudi dernier, devant l'Assemblée nationale, aura rassemblé environ 6,000 personnes venues de tous les coins du Québec, dont 3,000 de Québec même.

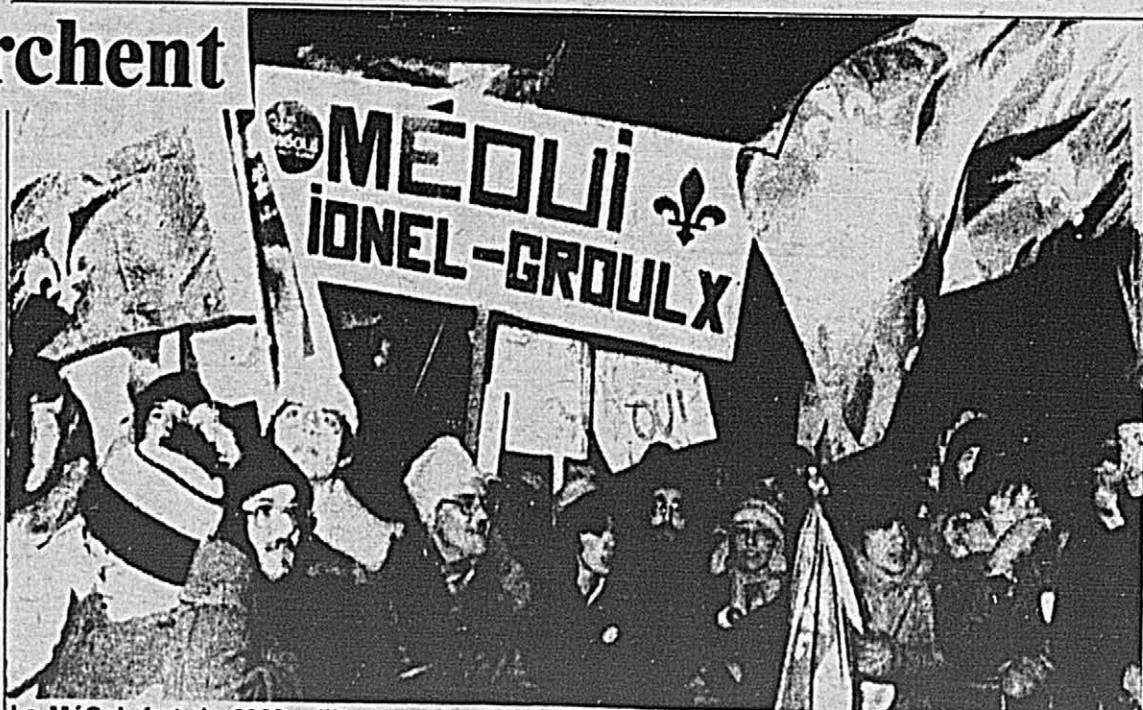
M. Jean Young, attaché de presse du comité national, se déclare satisfait du résultat. "Si on considère que le tiers des institutions scolaires étaient en grève à ce moment-là, on peut dire que l'événement est une réussite" déclare-t-il. En fait, on aura réussi à rassembler, à Québec, autant de gens que lors de la crise des prêts et bourses en 1978.

La manifestation, sur les

Plaines d'Abraham, s'est déroulée sans aucun incident particulier. Le soir, les étudiants se sont dirigés vers l'Université Laval afin d'assister au spectacle gratuit donné par Richard Séguin, Raymond Lévesque, Claude Gauthier et François Guy.

Cette manifestation étudiante est de loin la plus importante depuis quelques années et démontre l'appui des étudiants à la cause référendaire. Des sondages récents effectués sous la direction de José Roy, Coordonnateur du Mouvement étudiant pour le "Oui" permettent d'évaluer à 70% la proportion d'étudiants en faveur de la souveraineté-association.

suite à la page 5



Le MéOul, fort de 3000 militants et implanté dans plus de 60 institutions, a tenu sa première manifestation d'envergure. Né à la suite d'une proposition du député Jean-Pierre Charbonneau, il dispose d'un budget de \$75000, dont seulement \$1500 provient du PQ, et se dit indépendant de toute formation politique.

Classified

341—APT., ROOMS, HOUSING

Going South this May? If not, I have an apartment to sublet, available May 1st. It's a 4 1/2, bright, in very good condition, close to park, gym, and McGill U. (corner Pine & Durocher). Price negotiable. Call 845-7964.

Apartment to sublet: 2 females looking for a third to share a beautiful, furnished 6-1/2 room apartment, within walking distance of McGill - available May 1st. Call 937-4305.

Sublet April and May large 5 1/2, clean, semifurnished, 10 minutes walk to McGill. \$260.00/month. Call 845-3004.

Converted country schoolhouse for April 1st. 3 bedrooms, furnished, fireplace, sun deck. Lake front rights on Lake Memphremagog, near golf course. 651-0329 evenings.

Sublet: May 1st; option to renew; beautiful, spacious, sunny, 4 1/2. Clean and in great condition with parquet wood floors and 14 foot ceilings. Semifurnished if you wish. Great location right across from the gym. Rent negotiable. Phone 286-9103 after 5 p.m.

Want to live at the Mt. Royal club? How 'bout next door? Sublet option to renew; sunny 4 1/2 (large). Clean bldg.; 3 min. from campus. Negotiable. 286-0716 before 10 a.m. and after 10 p.m.

Person to share furnished 4 1/2 May 1st - Sept. 1; 10 min. from campus. Rent negotiable. Call 286-1406, 7-9 p.m.

Roommate needed immediately for a beautiful large 4 1/2 on Prince Arthur near Durocher. Call Randle 286-0095 or 842-1367.

Sunny, spacious 4 1/2 to sublet: May 1st - Aug. 31st. Fully furnished, 10 min. walk from campus - situated on Durocher just below Pine. Call 286-1731 between 5-7 p.m.

Unfurnished 3 1/2 available for sublet: May 1st - Aug. 31st. Lease renewable. Apt. is plenty large enough for 2 people, is bright, has a large kitchen, and is in a small quiet building at corner of Chomedey & de Maisonneuve. A 15 min. walk from McGill. \$220.00/month, includes heat, hot water & water tax. Call 934-0018 before 11 p.m.

Summer sublet: May 1st - Aug. 31st. Sunny 5 1/2, ideal for 3 or 4 people, on Durocher near Pine. Near McGill & other conveniences. Rent negotiable. 286-0108.

352—HELP WANTED

Jewish Youth Organization requires part time office help. Must be quick typist. Call 842-6616.

Need entrepreneurial student interested in operating a seasonal bicycle repair depot with guidance of established shop. Must repair bicycles. Visit the Bicycle Market, 1270 Van Horne Ave., Outremont or phone 270-3663.

361—ARTICLES FOR SALE

Attention weight lifters: one Weider bench press for sale. New condition \$25.00. 933-8313.

361—ARTICLES FOR SALE

Drafting table: 7'6" x 4'6" approx. Solid wood, adjustable table top, oak frame with storage drawers, very good condition, \$200.00. Tel: 282-0124.

For sale: HP-29c programmable scientific excellent condition. Including: extra battery pack, recharger, for extra pack, case, applications book. Value \$300.00. Asking \$170. Phone John 843-4305.

367—CARS FOR SALE

For sale "Zorba" Camaro Z28, 1978, 4 speed. Almost new condition. Must see! \$8,500.00. Call Bill days: 744-0123 or 744-2532. Evenings: 341-6528.

372—LOST AND FOUND

Found: set of keys on University just below Prince Arthur. Initials C.D.L. on key chain.

Lost: old white gold ring with small diamond. Feb. 28 or 29. Reward. Christine: 489-7717.

374—PERSONAL

Girl with a nice body, 42"-24"-36", wearing sunglasses, looking for a true man "urgent." For interview, meet at Gertrude's on Monday, Wednesday, Friday between 11-12 a.m. near the window on the left side.

385—NOTICES

Bills needed - to house 45 student members of the Voorhees Choir of Rutgers University for two nights on or near campus - March 17th & 18th; no meals required. If you can help out, leave your name and number at the Students' Society General office for Joanne of the Program Board, or call 392-8922 from 9 - 5 p.m., or 481-9523 after 8 p.m.

Responsible student wanted for summer job (could continue on to part-time job - room/board for next school year). Family, 2 children, 2 dogs. May-June in Westmount (near McGill) July-August in Laurentians (swimmer needed). For info, call 937-8313, 8 a.m. - 8 p.m.

Enjoy yourself - The film "Twelve Angry Men" will be shown at the Moot Court Room, Law Faculty, 3644 Peel St., on Friday night March 14. All invited. Showings at 7 and 9 p.m. \$1.00. Sponsor Phi Delta Phi.

Eastern townships summer farmhouse, mixed group, Lake Memphremagog area, near Vermont, requires 5 new members, gardening, bird watching, golf, beginners welcome. Call evenings 651-0329.

Etudiant(e) responsable recherché(e) par famille 2 enfants, 2 chiens. Mai-Juin Montréal, Juillet-Août dans les Laurentides. (Nageur requis). Possibilité chambre etc pour l'année scolaire prochaine. Information 937-8313, de 8hres à 20hres.

Le cours de Bartending en français commence ce soir! Il reste quelques places encore. L'inscription est de 6 à 7 hres dans la salle 433 dans le Student Union Bldg. Appelez 844-0058 pour réserver une place.

NOW HIRING: Junior unit head, nursing student, swim director, arts & crafts, sailing, canoeing, gymnastics, judo instructors. June 20 to August 17, near St. Agathe. Call Ron at Pripstein's camp, 481-1875.

FAMOUS McGILL Pizza



11:00-2:00 a.m.

11:00-3:00 a.m.

FRI & SAT

Best quality

545 MILTON
845-8011 ★ 845-8382



FREE DELIVERY

McGill Bookstore MARCH SALE

Canvas
Shopping Bags
\$3.00 reg. \$11.00

White
Sweat Shirts
\$8.00 reg. \$11.00

Sale Books
up to 50% off

1001 Sherbrooke St W

UNE SOIRÉE EN COMPAGNIE DE MICHEL ABEHSERA CENTRE CHABAD

SAMEDI 15 MARS

20:00 heures

THÈME DE DISCUSSION:
"NOTRE BIEN-ÊTRE"

Michel (Meir) Abehsera a approfondi l'étude des différentes techniques de guérison (diète végétale, acuponcture, etc.) et est l'auteur de plusieurs livres à succès sur la matière.

RAFRAÎCHISSEMENTS SERVIS

Entrée: \$2.00 Pour étudiants: \$1.00

REGGAEDANCE

featuring

Ernie Smith & the Roots Revival

Saturday, March 15, 9 PM
McGill Union Ballroom, 3480 McTavish
Admission:

McGill students with I.D.: \$2.00

General public: \$3.00

Advance tickets on sale

at Sadie's

or at the door.

DOORS & BAR OPEN AT 8:30.

Presented by the ISA

and

The McGill Program Board.

Info: 392-8926



The McGill Program Board presents

The Tuesday 99¢ Lunchtime Concert Series TODAY

THE ALLEMANDE ENSEMBLE BAROQUE MUSIC

Performance held in Player's Theatre
Student Union Bldg. Room 309
3480 McTavish Street
Two shows: 12:00 & 1:00 pm.



LIVE SHABBOS with

UN SHABBAT EN COMPAGNIE de

MICHEL ABEHSERA

Michel (Meir) Abehsera has studied the healing arts intensively (natural diet, acuponcture, etc.) and has authored several best-selling books in this field.

AT AU

MAISON CHABAD HOUSE

3429 RUE PEEL ST.

Accommodations and vegetarian menu available by reservation
NO CHARGE FOR STUDENTS

FRIDAY EVENING MARCH 14
AND ALL DAY SATURDAY MARCH 15

842-6616

Michel (Meir) Abehsera a approfondi l'étude des différentes techniques de guérison (diète végétale, acuponcture, etc.) et est l'auteur de plusieurs livres à succès sur la matière.

Logement et repas végétarien disponible sur réservation
GRATUIT POUR ÉTUDIANTS

VENDREDI SOIR LE 14 MARS
ET SAMEDI TOUTE LA JOURNÉE LE 15 MARS

Le bilinguisme est néfaste pour le système scolaire

par Philippe Coutu

Samedi dernier se tenait à Ville Mont-Royal un colloque sur l'identité culturelle et le bilinguisme à l'école, organisé par le comité des parents de l'école Pierre Laporte.

On sait que les parents des 700 étudiants francophones de cette école luttent toujours pour renverser la décision de la commission scolaire Ste Croix d'intégrer à l'école 200 élèves anglophones, par souci de rentabilité.

L'exposé le plus marquant de l'après-midi fut sans doute, celui d'André D'Allemagne, professeur en sciences politiques au CEGEP Maisonneuve. Selon lui, il est fort important de distinguer entre la diglossie, situation où un individu maîtrise deux langues dont l'une, la "maternelle" l'emporte sur la seconde, et le bilinguisme, situation beaucoup plus rare où l'individu s'exprime indifféremment dans une langue ou dans l'autre.

Alors que la diglossie constitue un outil pratique pour communiquer avec des gens ne parlant pas notre langue, le bilinguisme, lui, est vu comme une source néfaste de dérangement chez la personne, comme en témoignent les études de plusieurs psychologues.

"C'est que, expliquait D'Allemagne, "la langue est un phénomène global, une manière d'enchaîner les idées." En fait, l'individu bilingue serait constamment ballotté entre deux façons d'exprimer sa pensée.

De plus, chez un peuple "colonisé ou dominé", l'autochtone, une fois devenu bilingue, risquerait de dévaloriser sa langue maternelle au profit de la langue du "colonisateur", phénomène notamment observé au Québec.

Or, plus tôt une personne fait l'apprentissage d'une langue seconde, plus elle "risque" de devenir bilingue. C'est là le principe directeur de la lutte contre la cohabitation anglophones-francophones dans les écoles primaires et

secondaires.

Lucette Morin, animatrice de la Société des Acadiens du Nouveau Brunswick, poursuivait: "Des études ont montré qu'il suffit que 5% des individus d'un milieu soient anglophones pour que tout se passe en anglais."

Morin a souligné la lutte continue du peuple acadien contre l'assimilation, c'est à dire pour des écoles et des institutions unilingues françaises là où la population francophone est majoritaire. Sa conclusion est claire: "Le bilinguisme scolaire est un échec total car le bilinguisme lui-même est un échec".

Hervé Cyr, directeur d'une commission scolaire francophone de l'Ontario, a lui aussi décrit les luttes inégales que doivent mener les franco-Ontariens pour obtenir des écoles

où la langue d'enseignement est exclusivement le français.

Lise Bissônnette, éditorialiste adjointe au Devoir, a clôturé le débat avec un aperçu de la situation des écoles bilingues au Québec.

Selon elle, la cohabitation linguistique s'accroît partout au Québec, pour des raisons matérielles et administratives. Or les écoles bilingues sont un phénomène ignoré et négligé, dont personne jusqu'ici n'a étudié profondément les conséquences. Si on ajoute à ce fait l'échec de la restructuration scolaire à Montréal et les problèmes rencontrés dans l'application de la loi 101, on peut avec raison conclure que "la situation linguistique scolaire est plus explosive que jamais".



C'est le festival de l'Association Internationale des étudiants cette semaine. Passez au building Union (B-01) voir les expositions des différents clubs culturels de l'université. Ça vaut vraiment la peine d'encourager ceux et celles qui ont mis plusieurs heures de travail à préparer cette semaine de festivités. Participez!

Les étudiants franco-ontariens exigent la création d'une université francophone

par Brigitte Théodore

L'Association des étudiants francophones de l'Université Laurentienne (AEF) a profité du festival des étudiants franco-ontariens, en février dernier, pour manifester son mécontentement face à l'échec du bilinguisme dans cette institution. Les dirigeants de l'AEF, MM Maurice Lapointe et François Legault, sont d'avis que, à l'heure actuelle, l'Université, dans sa politique pédagogique, ne tient pas compte des besoins de la population francophone. Notons que sur un total de 4,000 étudiants, l'AEF représente 1,225 francophones.

Malgré son statut d'institution bilingue, l'Université Laurentienne présente quelques lacunes. Ainsi, les facultés des sciences sociales et des humanités ne garantissent pas de programmes en français d'une année à l'autre. De plus, les départements de commerce et d'éducation phy-

sique, qui recrutent le plus grand nombre d'étudiants, refusent catégoriquement d'offrir des cours en français.

Cette situation fâcheuse, dénoncée par l'AEF, pourrait se révéler désastreuse à long terme si l'on considère que le Nord-Ontario compte plus de 200,000 francophones, soit plus que le Nouveau-Brunswick.

On évalue, par ailleurs, à 8,142 le nombre d'étudiants francophones répartis dans dix collèges et universités de l'Ontario qui sont: - Collège Algonquin (Ottawa); - Collège Cambrian (Sudbury); - Collège Canadore (North Bay); - Collège Niagara (Welland); - Collège Northern (Timmins); - Collège Northern (Kirkland Lake); - Collège St-Laurent (Cornwall); - Collège de Hearst; - Collège Glendon (Toronto); - Université d'Ottawa; - Université Laurentienne.

Ce groupe d'étudiants de l'Université Laurentienne ré-

clame donc la création d'une université entièrement de langue française dans le Nord de l'Ontario. L'AEF considère que cette revendication est bien fondée. En effet, alors que les Anglo-québécois disposent de 3 universités (Bishop's, McGill et Concordia), l'Ontario ne compte aucune université francophone. Pourtant, les besoins sont réels. Statistiques Canada évalue à 482,000 le nombre de franco-ontariens, et à 352,000 le nombre de ceux qui utilisent couramment le français au travail.

Les représentants de l'AEF critiquent sévèrement le statut d'institution bilingue de l'Université Laurentienne, à cause des abus qu'il peut entraîner. "Nous voulons que les gens cessent de voir l'Université Laurentienne comme une université bilingue, car elle ne l'est pas" dit le vice-président de l'AEF, François Legault. Selon lui, ce statut ne serait que prétexte à une politique

de financement gouvernemental plus grande. "L'année dernière, l'Université a reçu une subvention de \$1.6 Million de la province, précisément parce qu'elle est bilingue" note encore François Legault.

Par ailleurs, l'Association des étudiants francophones de l'Université Laurentienne existe depuis 1974, mais l'administration ne reconnaît toujours pas son autonomie. Par exemple, l'AEF n'a jamais eu de représentation paritaire au sénat de l'Université, ainsi qu'à certains comités sénatoriaux.

L'urgence d'une université francophone se fait donc sentir dans cette province. Et l'AEF compte sur l'appui des franco-ontariens dans cette lutte. Elle a déjà obtenu le soutien de certains organismes, notamment de la Fédération des étudiants des écoles secondaires franco-ontariennes, et de Direction-Jeunesse.

McGill International Students' Association
MARCH 10 - 15



FESTIVAL WEEK

EXHIBITS & DISPLAYS OF CULTURAL CLUBS
EVERY DAY IN UNION B-01: 10:30 - 4:30

African Students' Association
Arab Students' Society
Armenian Club
Caribbean Students' Society
Chinese Students' Society
Hellenic Association
Italian Students' Society
Latin American Society

Polish Students' Society
Ukrainian Students' Society
Malaysian-Singaporean Students' Society
Vietnamese Students' Society
South African External Affairs Committee
Women's Union
Debating Union
OXFAM

Special Features:

Wednesday:

7-10 pm

Cultural Dancing by Polish, African, Ukrainian and Greek Students

Saturday:

Concert/Dance

Ernie Smith and the Roots Revival Band

Monday to Friday:

Slides, Films, Speakers, International Food, Names Translation (Chinese), Cultural Folk Dance and Music, Tourist Information, Art Painting, Chinese Souvenirs and Many More

PLEASE CHECK AT UNION B-01 FOR MORE DETAILS

Commentaire

L'ANEQ aux étudiants

Une semaine après quelques tractations de procédures pour retarder un vote pourtant prévisible, les associations membres de l'ANEQ ont donc décidé de destituer trois des quatre membres de leur exécutif national. Déjà, on parle de crise majeure, de chute possible de l'ANEQ et même de démantèlement prochain.

Les observateurs n'ont pas non plus tardé à faire le parallèle avec "l'affaire PCC(ml)" de 1976. Mais si dans les deux cas l'exécutif avait été destitué pour son non-respect des opinions étudiantes, toute comparaison doit s'arrêter là. Les Rémillard, Chabot et Latraverse, bien que sympathisants et défenseurs du PCO, n'ont rien de commun avec la répression physique, la coercition et l'ingérence dans les affaires locales caractéristiques de l'équipe Dagenais.

Et loin de provoquer la démobilisation que la présence du PCC(ml) avait entraînée, les présentes démissions pourraient même signifier une nouvelle renaissance pour l'ANEQ.

La motion dont a accouchée la région de Québec n'arrive pas comme un cheveu sur la soupe. Loin d'être une manoeuvre opportuniste digne des chasses aux sorcières, elle est le fruit d'une longue gestation que tout fin nez pouvait percevoir à l'ANEQ depuis septembre dernier.

Le congrès spécial sur les prêts et bourses avait mis le tout sur la sellette. En soumettant aux délégués une motion demandant un sondage sur la priorité des étudiants, le cégep Lévis-Lauzon (et Jacques Beaupré) questionnait en fait la politique des prêts et bourses de l'exécutif (qui à bien des égards semblait raviver l'intérêt de bien peu d'étudiants) et leur profonde aversion à consulter directement la population étudiante.

Bien que défaite à Thetford Mines, la motion devait être adoptée au XIe congrès deuxième partie un mois plus tard. Et, à ce congrès, l'élection sans aucune opposition de Jacques Beaupré au poste de secrétaire-général allait marquer l'institutionnalisation d'une tendance longtemps sous-estimée, celle des "non-alignés politiquement" favorables à un véritable retour à la base.

Le présent exécutif faisait aussi face à de sérieux problèmes cette année. Outre son incapacité à rallier les étudiants et à les mobiliser autour de questions qui, il faut bien le dire, rejoignent rarement leurs préoccupations, l'exécutif s'était, par son comportement autonome, mis à dos les régions de l'Est du Québec et du Centre-Ouest. Et, sans aller jusqu'à en faire le bouc émissaire des échecs de l'ANEQ, il a sûrement une large part de responsabilité dans la scission RAEU/ANEQ; et le peu d'efforts faits pour refaire l'unité du mouvement étudiant simplement parce que les dirigeants du RAEU étaient des "réactionnaires irrécupérables" et des "carriéristes" manifeste une étroitesse d'esprit qui ne peut mener qu'à l'impasse. Ou au succès de leur monolithisme...

Il serait malhonnête d'exonérer le CC de tout blâme alors que son travail est précisément de mandater l'exécutif. L'épuration de samedi témoigne peut-être à ce titre de problèmes plus malades au sein de tout l'organisme central de l'ANEQ. Les critiques faites au Québec Étudiant pour sa censure de la dissidence et son isolement face aux étudiants n'y sont certes pas étrangères.

Quoi qu'il en soit, l'ANEQ se retrouve aujourd'hui à un carrefour. Et déjà les événements du week-end annoncent un virage qui pourrait sortir l'association des stériles débats de lignes toutes plus justes les unes que les autres qui l'ont longtemps étouffée.

Reprenant en silence le "ANEQ aux étudiants" de 1976, les nouveaux leaders proche de la "tendance Beaupré" dispensent déjà l'idée d'une ANEQ menée par la base étudiante et non à la remorque de politiques parachutées en son nom. Et la présence à l'interim d'un Rémi Fraser qui au XIe congrès dénonçait avec fracas le fonctionnement autonomiste de l'exécutif et fustigeait son refus de la dissidence, ou d'universitaires sympathiques au RAEU prouve sans doute le désir de renouveau.

L'ANEQ pourrait donc connaître le second souffle longtemps attendu. Avec une équipe plus concernée par les problèmes des étudiants l'ANEQ amorce une nouvelle étape axée sur la vraie démocratisation. Les changements s'annoncent bénéfiques et pourraient même faciliter une réunification du mouvement étudiant que l'attitude de l'exécutif ne pouvait que compromettre.

Denis Gascon

La confessionnalité dans les écoles:

Quand le Bon Dieu sème

par André Dufour, Dominique Jean et Lynn Lapierre de la Presse étudiante du Québec

Les petits vietnamiens, arabes et juifs d'une école du nord de Montréal ont dû chanter des cantiques et découper des banderoles pour la fête de Jésus pendant leurs cours de musique et d'arts plastiques l'an dernier. Depuis que la loi 101 les oblige à aller à l'école française, ils sont ainsi "évangélisés", parce que l'école québécoise est confessionnelle.

Cette situation confuse du système d'enseignement provoque un débat profond qu'il convient de clarifier au moment où les écoles protestantes (à caractère très peu religieux) ouvrent des classes françaises et prennent en charge l'intégration des jeunes immigrants, que le système catholique refuse de considérer, sans toujours avoir les ressources techniques et humaines nécessaires pour l'assumer.

Un système resté très catholique

Actuellement à Québec, une assemblée non-élue, le Comi-

té Catholique, formé d'un tiers d'évêques et de deux tiers de personnes nommées par eux, doit approuver tous les manuels scolaires du primaire et du secondaire. Le règlement de cet organisme du ministère de l'éducation maintient entre autre que tout le personnel des institutions catholiques doit être catholique et que: "l'école catholique veut que l'inspiration évangélique marque l'ensemble de la vie scolaire."

Cependant, depuis 1967, on reconnaît à des écoliers le droit de ne plus suivre d'enseignement religieux. En fait, ce droit n'est appliqué que là où des individus se sont battus pour que les directions d'écoles informent les parents des possibilités d'exemption. Un cours de morale est offert en principe à ces exemptés. Dans plusieurs écoles cependant, ils attendent dans le couloir...et il y a une institution à Chomedey où ils sont envoyés dans le local des indisciplinés.

Il s'ensuit qu'à Montréal, plus de 90% des écoliers suivent des cours de religion dans les écoles primaires

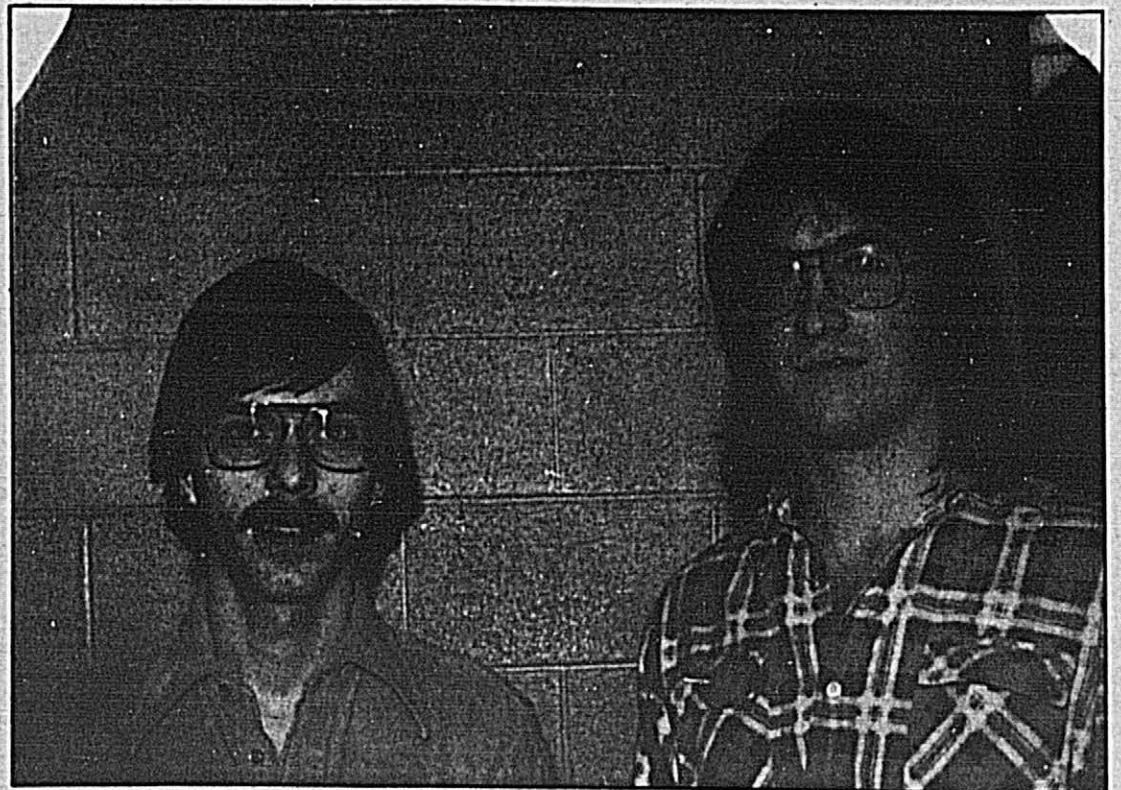
alors que moins de 20% d'entre eux pratiquent. Il semble que des dizaines de parents se font expliquer par un même directeur que leur enfant serait seul s'il ne prenait pas de cours de religion. Des curés déclarent de plus que les enfants exemptés ne peuvent recevoir les sacrements.

Une situation qui pourrit?

Dans son *Ecole Québécoise* élaborée l'an dernier, le gouvernement Lévesque s'est contenté d'accepter que des écoles non-confessionnelles existent. Il vient ainsi tout récemment d'accorder un statut "pluraliste" à l'école Notre-Dame-des-Neiges, accord que la Commission Catholique des Ecoles de Montréal (CECM) s'acharne à ne pas reconnaître.

"La situation est préhistorique" a clamé l'Association québécoise pour l'application yant des péchés des JE-VOUS-SALUE-MARIE, qu'on n'écrit plus des lettres au St-Père dans les cours de français...mais aucun gouvernement ne s'est attaqué au problème de la confessionnalité depuis 1841.

Le bon sang au pouvoir!



TOUJOURS ENTRE BONNES MAINS...

Pierre Shanks et Denis Gascon: deux rédacteurs, une seule époque... Questionné à propos de ses objectifs pour l'an prochain, Denis Gascon, qui remplacera Pierre Shanks comme rédacteur de l'édition française du Dailly, a répondu: "Remplacer la dictature par la dictature!"

Scrutateurs demandés pour les élections de la Students' Society, mercredi de 9h à 16h. Salaire minimum. Appelez 392-8922.

e la confusion

Quand à cette époque on a voulu installer des écoles publiques neutres, des protestations ont surgi et ont amené l'adoption d'une clause de protection des minorités protestantes et catholiques du Canada dans l'acte d'Amérique du Nord Britannique. Cet article, qui autorise la dissidence, a consacré la confessionnalisation de l'éducation et entraîné le retrait progressif de l'Etat des affaires scolaires, au profit des Eglises protestante et catholique.

Les patriotes de 1837 avaient réclamé la neutralité à une époque où elle était adoptée du droit à l'exemption. Il est vrai qu'on n'apprend plus les mathématiques en soustrayant dans plusieurs pays. Au Québec, les revendications pour la

laïcisation des écoles devaient cesser pour près d'un siècle.

Pendant la révolution tranquille, des mouvements de parents, d'étudiants, de professeurs, de femmes et des centrales ouvrières ont demandé la déconfessionnalisation au gouvernement Lesage, en vain: le Bill 60 sur l'éducation voulait conserver "une réalité acquise depuis longtemps" considérant que la majorité des Québécois était catholique et avait peur qu'une philosophie qu'elle n'acceptait pas soit enseignée dans les écoles neutres. Les évêques pouvaient alors déclarer à Lesage que la rédaction finale du Bill "correspond en substance aux suggestions qu'ils lui avaient soumises."

Un chant du cygne

par Dominique Deslandres
La Jaserie de Marie Savard, avec l'auteur, Marie Trudeau, Claire St Aubin et Judith Gruber-Sitzer. A l'affiche du théâtre d'essai Le Conventum.

Une autre salle et un autre auditoire auraient peut-être été plus favorables à *La Jaserie* de Marie Savard qui se donne présentement au Conventum. Chose certaine si les comédiennes ont un plaisir visible à réciter leurs textes à chanter, il faut souligner le peu de nouveauté de ce qu'elles apportent.

D'un pessimisme rêveur, sans tendresse, *La Jaserie* rappelle la "maman", le fardeau

familial, l'homme qui est méchant, l'homme blanc, le politicien... tout devient objet de revendication. On ne propose pas de solutions, l'avenir semble clos.

Le message lui-même demeure hermétique: "l'histoire des Québécoises depuis le débarquement de nos mères, les filles du roy, n'est finalement qu'à peine effleurée. Le rythme décousu, s'il permet de toucher à bon nombre des problèmes de nos mères, perd quelque peu le spectateur en cours de route, on en vient à la conclusion que le contenu n'a pas tellement d'importance pour Marie Savard. C'est

plutôt son chant du cygne, c'est son cri de femme, c'est tout ce qu'elle ressent, si difficilement exprimable, que l'on retrouve dans *La Jaserie*.

Marie Savard a une belle voix, ses chansons si elles sont parfois obscures ne sont pas sans charme. Les autres comédiennes-musiciennes la soutiennent avec talent: elles font ensemble de très beaux effets de voix, d'intéressantes improvisations. Leur rythme scandé est particulièrement.

La Jaserie, si elle n'apporte rien de nouveau sous le soleil, se révèle toute fois un spectacle original et sympathique.

L'appel des Patriotes

Il vous reste encore quelques jours pour aller voir *La Complainte des hivers rouges*, présentement à l'affiche du théâtre Arlequin. Après trois semaines de spectacle, la salle était comble et l'ovation debout.

La complainte est celle de ceux qui se souviennent des années 1837-38. Ces années rouges de la révolte du parti canadien, les patriotes, contre le gouvernement anglais. Une immense fresque d'épinal se déroule ainsi à la lumière de ce souvenir.

Humaine, chaleureuse, la pièce échappe à l'aridité des textes historiques. Le franc-parler de l'époque est admirablement bien rendu tant par le texte de Roland Lepage que par les comédiens. Et pour Roland Lepage "la place prépondérante des femmes cor-

respond justement à donner une plus grande dimension humaine à la pièce."

Point de vue technique, la

Point de vue technique, *La complainte des hivers rouges* est rodée à point. Les acteurs se déplacent à une vitesse extraordinaire dans un décor pour le moins surprenant. Ils se livrent à des acrobaties souvent périlleuses sur un échafaudage qui envahit toute la scène. "Ce support se transforme en autant de scène transforme en autant de scènes et de lieux, se peuple de mouvements, de cris, de chants, de murmures, de plaintes, de détonations de fusils, "dit le critique Gisèle Bagieu. En effet, tout est laissé à l'imagination des spectateurs.

Par les chants comme par

les chœurs s'exprime une puissante conscience collective. Tout bon Québécois vibre à l'appel des patriotes, de ce petit peuple qui crie comme l'essulée: "J'ai mal à mon pays", et qui peut reprendre le combat une autre fois...

La complainte des hivers rouges est une pièce engagée... engageante.

La complainte des Hivers rouges Texte de Roland Lepage, mise en scène de Michelle Rossignol. Avec Denis Bouchard, Rémy Girard, Germain Houde, Andrée LaChapelle, Raymond Legault, Roland Lepage, Denise Morelle, Marie Tifo et Julie Vincent. Au théâtre Arlequin, à l'affiche jusqu'au 13 mars.



Lettres

A la rédaction du McGill Daily:

Dans son commentaire sur la grève récente des employé(e)s de service intitulé "Une victoire discutable" (le McGill Daily du 4 mars 1980) votre éditorialiste Pierre Shanks dit:

"Dans une institution où le syndicalisme est aussi rare que le français aux bibliothèques McLennan et Redpath, le syndicat des employé(e)s de service a tout de même réussi à mobiliser le plus grand nombre d'étudiants et professeurs à avoir jamais boycotté quoi que ce soit à l'université McGill."

Je ne crois pas que M. Shanks était à McGill en 1973 lors de la première grève du même syndicat. En solidarité avec les employé(e)s de service l'écrasante majorité des travailleurs des bibliothèques McLennan et Redpath avait refusé de traverser les lignes de piquetage nécessitant la fermeture partielle de ces bibliothèques en ce qui était en

effet une grève de sympathie. Résultat: La grève était terminée en 4 jours.

Rien de pareil ne s'est produit cette fois. Les bibliothèques fonctionnaient normalement. Les raisons possibles:

1) Manque de conscience sociale et, par conséquent, manque de sympathie envers les grévistes. (Je regrette que la majorité des bibliothécaires professionnels semble tomber dans cette catégorie.)

2) Répugnance de sacrifier le salaire pendant la durée de la grève.

3) La peur de représailles (congélement?) de la part de l'Administration malgré les assurances du vice-recteur Pedersen. (Je connais même quelques travailleurs aux bibliothèques, déclarés communistes, qui ont continué de travailler pendant la grève pour cette raison.)

Jan W. Weryho
Bibliothécaire
spécialisé en persan,
La bibliothèque
des études islamiques

suite de la page 1

Rappelons que le MeOUI, créé le 6 octobre au cégep Rosemont, est implanté maintenant dans 64 institutions. Cette organisation qui compte quelques 3,000 militants est née suite à la proposition du député Jean-Pierre Charbonneau de créer un mouvement indépendant en faveur du "oui" qui ne soit lié à aucune formation politique. Bien sûr, on retrouve, au sein du mouve-

ment, une majorité de nationalistes, d'indépendantistes. Outre ces 3,000 militants, on compte plus de 20,000 sympathisants.

Selon M. Young, le MeOUI songe maintenant à l'organisation d'un spectacle qui aurait lieu à Montréal, le 26 mars, pour le financement de l'organisation, et auquel participeraient des artistes tels que Serge Fiori et Richard Séguin.

Today

Chaplaincy Service:

Lenten Noon-Day Prayer, 12:10-12:30 in the Birks Building Drop-In Centre.

Sometimes 7 Comedy Troupe:

The Sometimes 7 Comedy Troupe proudly presents The Sometimes 7 Comedy Show this afternoon at 3:00 p.m. on CFRM Radio McGill. Take a break and enjoy an exposition of Idiocy. From The Idiot to LBJ to LB the show has More Luck Than Brains, this afternoon at 3:00 on Radio McGill.

Radio McGill:

Today at 3:30, Random Notes presents 3 album reviews, including the Pumps' debut album "Gotta Move," Bob Seger's latest effort "Against The Wind" and The Searchers' new lp. Also a review of McGill Drama's presentation of "City of Illusions" as well as our weekly Potpourri segment. That's Random Notes, today at 3:30 on Radio McGill CFRM.

T.A. Grievance Committee:

Anyone interested in sitting on the T.A. Grievance Committee, please submit your name and reasons why you wish to participate to Ted Moss at the A.S.U.S. office (Room B-22 of the Union) sometime today or tomorrow.

Physics Dep't:

Orders for the McGill Physics T-

shirts may be made daily (except Sat. & Sun.), 12-1 p.m. & MWF 10-11 a.m. Other times may be posted. Rm 215, Rutherford Physics Building. Deadline is Friday, March 21/80.

Women's Union:

Important general meeting at 5:00 p.m. Today is the last day for nomination for next year's executive. Elections will be all day tomorrow. At 6:30 p.m., Prof. K. Young will discuss "Women in Hinduism." Everybody welcome. Union rm. 423.

Community McGill:

Besoin urgent d'un tuteur de français pour un élève de 12 ans, d'une famille qui n'a pas les moyens pour payer. Renseignements: Union rm. 406, Mon-Fri 12-2. 392-8937.

Inter-Fraternity Council:

Meeting for McGill Inter-Fraternity Council at 3653 University. All representatives must attend. So, with no hesitation, get involved!

McGill Biology Students' Union:

Dr. Rigler will be speaking about Charles Darwin today at 4 p.m. in room N5/3 Stewart Biology building. A wine and cheese party will be held immediately afterwards. All are welcome!

Arts and Science Investment Club:

Open Meeting for the McGill Arts and Science Investment Club in Union room 425 at 4:30 p.m. Includes feature on Dome Petroleum Ltd. All welcome!

External Affairs Committee on South Africa:

Very important meeting of the External Affairs Committee on South Africa in Union 310, at 4:30 p.m. sharp. All members please attend, new members welcome.

Pollack Concert Hall:

5:00 p.m. Mixed Ensembles, direction: Tom Talamantes. 8:30 p.m. Contemporary Music Ensemble, direction: Eugene Plawtusk.

Recital Room C-209:

4:00 p.m. Voice Recital. 8:30 p.m. Flute Recital, students of Cindy Shuter.

McGill Pre-Law Undergraduate Society:

The McGill Pre-Law Undergraduate Society has an open meeting on Tuesday March 11, 1980 at 4 p.m. in the Stephen Leacock room 425. People will be elected for all positions at this meeting, this is your only chance! Also at this meeting a McGill Law Student will speak on McGill Law School. Everyone is welcome.

Quebec Referendum:

"Is the public debate satisfactory?" is the topic of a discussion tonight in Union room 302 from 7-8:15 p.m. Representatives from campus political groups will be on hand, coffee and donuts available. All welcome. Presented by the McGill Referendum Committee. The McGill Young Alumni: Scrabble Evening, 8:00 p.m. University Centre, 3480 McTavish Street. Scrabble galore

for all! Experts will be on hand to help beginners, and there will be tournaments for all levels of play. Door prizes, and individual and team prizes, but bring your own board. Information: 392-4816. Tickets: \$1.00 per person.

Camera Club:

The last instructional classes of the year will be held during the next two weeks. Classes include basic darkroom techniques as well as basic camera techniques.

suite de la page 1

ants et servirait mieux la population.

Entretiens, les étudiants du département de Sociologie, impliqués eux-aussi dans un processus de renouvellement de programme, refusent d'assister à leurs cours par solidarité aux revendications des étudiants de psychologie. Une journée de grève générale à l'Université de Montréal, organisée par les deux facultés dissidentes, est prévue pour le Jeudi 13 février



McGill Chinese Students' Society

麥基爾大學中國同學會

McGill Chinese Students' Society

Members are hereby notified that the Executive Committee has called a General Meeting to be held at Leacock 26 on Friday, March 14, 1980 at 8 pm. The agenda will be:

1. To receive and adopt minutes from last general meeting.
2. Reports from the Executive Committee.
3. Elections of new Executives.

Please note the following list of candidates:

President: Yu-Keung Li (acclaimed)
Internal Vice-President: Anissa Liu (acclaimed)
External Vice-President: William Cheng (acclaimed)
Secretary: To be appointed by new executive committee.
Treasurer: Heidi, Yi-Ping Ng (acclaimed)
Cultural chairman: Joyce Chu (acclaimed)
Social chairman: To be appointed by new executive committee.
Sport Chairmen: Stephen Cheung — David Law
Publication director: To be appointed by the new executive committee.
Publicity director: Raymond Chan

Members are reminded to bring both their McGill I.D. and MCSS Membership cards. Refreshments will be provided.

NO

Le Comité du "NON" de McGill

**C'est maintenant qu'il faut lutter
pour un NON au référendum.**

Les étudiants de McGill **se doivent** de s'impliquer à la campagne.

Joignez-vous à un des groupes luttant pour le NON.

Venez nous voir et discuter avec nous dans le lobby du Student Union
Aujourd'hui entre 11:00 am et 2:00 pm.

DITES OUI AU QUEBEC . . . VOTEZ NON

Assemblée générale, aujourd'hui à 4:30 pm Student Union, local 426

Les étudiant(e)s à l'université

par Denis Gascon

On la croyait inévitable; on la disait même inéluctable; au paroxysme d'une révolution tranquille encore incertaine, on en vantait déjà les succès et les métamorphoses qu'elle saurait apporter à la société québécoise. Mais après en avoir beaucoup parlé, après l'avoir longtemps prophétisé, trop peut-être, force est de constater que la démocratisation de l'enseignement supérieur n'est qu'un demi-succès.

Le maintenant fameux rapport Parent lançait il y a 15 ans qu'il fallait promouvoir l'accessibilité à l'enseignement universitaire. Aujourd'hui, la réalité blesse un peu. Et le rapport de la CEU le rappelle, non sans euphémisme parfois. Le mot d'ordre des années '60 n'a donc pas eu les résultats escomptés...

Bien sûr, la population universitaire s'est modifiée. De '60 à '78, le nombre des étudiantes a grimpé de 14 à 45%; celui des temps partiel atteint 28%. Et grâce à la création de nouvelles universités régionales, les fils et filles des cols blancs, bleus et petits propriétaires forment maintenant 50% de la clientèle étudiante.

Mais derrière ces mutations, les déficiences restent: surreprésentation des classes supérieures, concentration des femmes et des classes dites inférieures dans les facultés de sciences humaines et d'éducation, écoles professionnelles 'réservées' aux mieux nanties, etc.... L'université n'est certes pas la seule responsable de cet état de fait; l'encadrement social y est pour beaucoup. Mais en levant le voile sur les espoirs déçus de la réforme de l'éducation, le rapport de la CEU fait à l'université un procès sévère de son fonctionnement, un procès qui est loin de l'exonérer de tout blâme.

Une accessibilité à repenser

L'éducation vit sous un éternel paradoxe. D'une part, on fait de l'accessibilité la pierre angulaire de toutes les réformes dans le domaine; d'autre part, on fait des coupures de budget et de l'égorgement financier la principale politique en la matière. Conséquence: les coupures l'emportent plus qu'à leur tour et, comme le souligne de façon perçu tante la CEU, "l'université n'a toujours pas assuré une réelle démocratisation."

Et nombreux sont les chiffres qui viennent étayer cette thèse. Encore aujourd'hui, seulement quelque 10% des 20-24 ans étudient à temps plein à l'université. Quant aux probabilités d'accès des étudiants dont les parents sont professionnels ou haut-administrateurs, elles demeurent cinq fois plus élevées que celles des enfants d'ouvriers ou de manoeuvres.

Et au Québec, les conséquences de l'oppression nationale viennent majorer l'échec. L'écart entre l'Ontario et le Québec s'est creusé au cours de la décennie '70 au chapitre de l'accessibilité. Bien plus, alors que 44% des anglophones québécois inscrits au secondaire V se retrouveront un jour à l'université, le pourcentage tombe à 14% chez les francophones...

A tout cela, le CEU n'a pas toutes les réponses, mais elle offre tout de même

II - Un besoin de réformes toujours bien actuel

quelques solutions. Elle trouve d'abord inconcevable que 40% des demandes d'inscriptions à l'université soient refusées. Elle croit que la formation universitaire ne doit pas être à la remorque du système économique, fustigeant du même coup les allégations du type "c'est du gaspillage de former des chômeurs instruits" ou "la société ne peut absorber un si grand nombre de diplômés."

La CEU se refuse donc "à la rationalisation du contingentement imposée à l'université par les agents économiques" et prône plutôt une "revanche des cerveaux" axée sur une formation plus conséquente avec les besoins collectifs (comme le programme de sciences juridiques de l'UQAM). Mettant de l'avant un programme qui corrige les inégalités d'accès et comporte un large souci de responsabilité sociale, elle recommande une abolition complète du contingentement. Cette demande, qui risque de s'attirer les foudres de plusieurs et susciter de nombreuses aversions chez les 'élitistes', tient à abolir la méritocratie basée sur le seul dossier scolaire, à établir des conditions d'admission claires, publiques, et non-arbitraires et à considérer l'obtention du DEC comme préalable suffisant à l'admission universitaire.

Le projet de la CEU vise en fait à personnaliser le système d'admission pour mieux tenir compte des aptitudes individuelles de chacun et institue le simple tirage au sort en cas de manque de places pour éliminer l'élitisme de la note. Cette recommandation, qui écarte entre autres la voix trop-décisive des corporations professionnelles dans l'émission des standards et du nombre d'admissions, soulèvera sans doute l'ire d'universités qui, comme McGill, planifient déjà en vue d'une institution plus petite, plus fermée et donc plus élitiste. Appliquée, l'abolition du contingentement éliminerait une barrière importante à l'accessibilité.

Pour un séjour plus agréable...

Les étudiants tant du cégep que de l'université ont placé au premier chef de leurs demandes celles concernant la pédagogie. Et par pédagogie ils entendent qualité de l'enseignement, contenu de cours, structure de programmes, évaluation, etc.... A ce chapitre, ce qu'ils demandent c'est une voix effective dans l'élaboration de leur éducation.

Dans son analyse du "séjour à l'université," le rapport de la CEU retrace certaines des lacunes de l'enseignement universitaire. Tout d'abord il constate une "surspécialisation" des programmes, une vocation utilitariste et fonctionnaliste de l'université, vocation qui, loin de donner une formation générale, limite extensivement l'accès aux cours hors-programme.

L'étude note aussi le manque de formation pédagogique des professeurs universitaires et la présence trop nombreuse du cours magistral.

Objectant à l'enseignement spécialisé et trop hiérarchique, l'idée d'une formation polyvalente plus apte à outiller l'étudiant en vue d'un apport social, la CEU réitère l'idée d'une université qui donne plus que ce que les livres enseignent. (Et cette seule phrase remet malheureusement en question la base de l'enseignement universitaire actuel. Les cours qui en témoignent font légion...)

Les améliorations que la CEU recommande portent entre autres sur la conception des programmes. Favorable à un assouplissement de ceux-ci et à la création de programmes expérimentaux, elle voit d'un bon oeil les projets inter-départementaux, projets qui pallieraient à la spécialisation sus-mentionnée. Elle croit aussi que les professeurs devraient être affectés plus à l'encadrement qu'à la simple transmission d'information. Enfin, elle propose l'instauration de la session d'été pour permettre une plus grande flexibilité aux étudiants et, corollaire de sa notion d'une université impliquée dans le milieu, caresse l'idée des stages et d'une formation pratique plus étendue.

Sans nécessairement faire le lien avec les demandes étudiantes telles les comités paritaires en matière de pédagogie, la CEU parle de décentralisation décisionnelle en ce qui concerne les programmes (juridiction du département) et de renforcement de la qualité de la pédagogie (diversité des méthodes et du contenu), demandes qui, somme toute, affirment aux étudiants leur droit de participer aux réformes.

Une vision toujours "diplômiste"

En 1972, le nombre des diplômés québécois représentait 3,80% des 20-24 ans. En '76, il ne représentait plus que 3,29%. Et pourtant, pas de pénurie de clientèle! Le Québec semble encore au stade du rattrapage en ce domaine: le pourcentage de diplômés en Ontario demeure deux fois plus élevé et le taux de croissance bien supérieur.

L'absence relative de diplômés est une conséquence directe des politiques de contingentement. On parle de chômeurs instruits, de coûts sociaux d'une formation inutile... Et ce malgré le fait qu'un bon pourcentage de diplômés ne travaillent pas dans leur domaine spécifique et que le taux de chômage y reste beaucoup moins notoire qu'ailleurs...

Soucieuse d'une accessibilité accrue et d'une université plus collectiviste, la CEU soumet une solution encore inédite à ce "surplus de diplômés": le "système d'emploi communautaire à rémunération minimale." Il permettrait de rendre socialement utile la formation universitaire et de pallier au phénomène du chômeur instruit. Il demande cependant le concours des étudiants eux-mêmes; et ça ne semble pas acquis...

La vision communautaire de l'université a toujours bien peu d'écho auprès de la gent étudiante. C'est déplorables, souligne la CEU. Les étudiants croient toujours en l'université fonctionnelle, qui sert de plate-forme à la formation strictement intellectuelle et professionnelle (66%) ou à obtenir un diplôme (53%); conception traditionnelle, proche même d'un certain corporatisme étudiant...

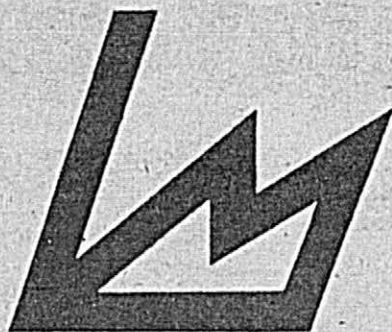
D'ailleurs seulement un tiers des étudiants jugent la "formation d'une conscience sociale" une fonction de l'université et un quart considère "connaître les problèmes du milieu" un de ses buts.

Mais, comme le relève la CEU, ce qui est plus troublant, c'est que le passage à l'université ne réussit même pas à modifier l'importance de la fonction "développement de la conscience sociale" chez les étudiants. C'est un état de fait peu honorable à la fois pour l'institution et pour ses consommateurs. Le travail reste à faire.

Il travaille en moyenne 42 heures/semaine, se retrouve souvent dans l'impossibilité de faire valoir ses droits, est aux prises avec de sérieux problèmes financiers dans 25% des cas, se dit insatisfait des méthodes d'enseignement et des contacts avec le corps professoral. L'étudiant de '80 n'est donc pas à l'image de l'enfant choyé par la communauté universitaire.

C'est en ce sens que le rapport de la CEU propose une réflexion profonde et sévère sur la place de ce dernier au sein de l'université. Tout en posant les jalons d'une université plus "humaniste" et plus sensible aux griefs étudiants, la CEU tient aussi à relancer la fonction "services à la collectivité." Mais, comme plusieurs, ses recommandations sont hésitantes, ses moyens d'action timides. Face à l'opposition que soulève cette idée de "l'université sociale", il aurait fallu des énoncés plus fermes et plus virils.

Quoiqu'il en soit, l'intervention de la CEU apparaît comme la plus avant-gardiste dans le domaine. A l'aube d'un premier énoncé politique de MEQ sur l'université, il ne reste qu'à souhaiter que ce rapport, qui prône à plusieurs égards la voix des étudiants, ne reste pas sur les tablettes. Et, pour reprendre une expression déjà pas mal galvaudée mais qui reste chère à l'actuel gouvernement, si le monde universitaire ne saute pas sur l'occasion pour amorcer une refonte de l'enseignement supérieur, il pourrait se buter au statu quo pour longtemps encore...



Libéral McGill présente la Semaine Libéral

Mercredi le 12 mars

M. Ghislain Fortin

Membre du comité constitutionnel du Parti Libéral du Québec

Sujet: Les institutions politiques

1:30 P.M. Student Union, salle 302

Jeudi le 13 mars

M. Raynold Langlois

Président du comité constitutionnel du Parti Libéral du Québec

Sujet: Le livre beige

1:00 P.M. Student Union, salle 302

Vendredi le 14 mars

M. CLAUDE RYAN

Chef du Parti Libéral du Québec

2:00 P.M. Salle 132 Leacock

Suis-nous . . . c'est le temps de dire . . . NON

The M.S.S. presents

MEDICAL BLOOD DRIVE '80

TODAY:

BLOOD DRIVE OPENS
AT 10:00 A.M.

Prizes every half-hour

TOMORROW:

Prizes every half-hour
HAPPY HOUR at the Medical
Annex starting at 7:00

THURSDAY:

Prizes, beer as usual
HAPPY HOUR at the Medical
Annex starting at 7:00

FRIDAY:

LAST DAY!
PUB NIGHT - Union Cafeteria, 8 pm
"ROCKY II" - L132 at 7 & 9 pm

FREE BEER

All donors get a ticket to the Pub
Night and their choice of

ROCKY II

L132, Friday, 7 & 9 pm or

MANHATTAN

L132, Saturday, 5:30, 7:30 & 9:30

GRAND PRIZE:

A trip for two to PORTUGAL
courtesy of T.A.P. Airlines



AIR PORTUGAL

PRIZES AND REFRESHMENTS THANKS TO:

Bar-B-Barn Restaurant
Centaur Theatre
Corby/Wiser's
Henry Birks
Holiday Inn
Labatt's Breweries
Laura Secord Candy Shops
London Records
Magic Pan Creperie
Meridien Hotel
Mike's Submarines
Montreal Alouettes
Montreal Canadiens
Montreal Expos
O'Keefe Breweries
Phantasmagoria
Piazza Tomasso
Pizza Hut
Pom Bakeries
Reader's Digest
Saldye Bronfman Centre
Secrestat Wines
Seven Up
St. Hubert Bar-B-Q
TAP Air Portugal
The Four Seasons Hotel
The Queen Elizabeth Hotel
The Windsor Hotel

6TH FLOOR MCINTYRE

10 AM TO 6 PM